

Histoires de béton et de fantômes au fil du Rhône

Œuvres et performances ponctuent un drôle de parcours péda-g-rêveur le long du fleuve.



«Evidence». En grand: Les Nénuphars Urbains d'Exa Concept. A gauche en haut: les montages anachroniques de Jeanine Quattropani. En dessous: les cannes à pêche chantantes. (STEVE UNCKER/SEPT 06)

JÉRÔME ESTÈBE

Il paraît que les Genevois entretiennent des rapports troubles avec l'eau. Non qu'ils rechignent à se laver, ni qu'ils ne vantent à l'envie la splendeur de leur rade. Mais toutes ces masses liquides qui lèchent la ville leur inspirent tout de même une certaine circonspection. «Je n'aime pas le lac. Cette flaque noire me fait peur», disait ainsi un jour une promeneuse à son compagnon, avec une moue dégoûtée. Citation véridique et révélatrice sans doute.



Cette année, La Bâtie a entrepris - avec sa coutumière bravoure - de réconcilier

l'autochtone avec ses ondes. Celles du Rhône en l'occurrence, qu'à l'enseigne d'*Evidence*, un parcours explore avec malice. Comment ça marche? Des Halles de l'île à la Jonction, six artistes proposent des interventions chorégraphiques, plastiques ou sonores, liées au cours d'eau. Chapeautant un petit groupe, un guide descend cette portion du fleuve, en commentant la balade. On a suivi la visite. Et vous savez quoi? C'était palpitant. Et ça recommence demain. Quelques étapes.

■ **La larve-ballerine.** Vêtue d'un blanc virginal, voilà une forme humaine toute recroquevillée sur elle-même. Elle se meut douloureusement, évoquant la larve aquatique au réveil. Derrière elle, un écran diffuse des images d'eau mouvante, tandis qu'un haut-

parleur invisible crache des sons crissants. Etrange et impressionnant. Nous sommes à la première intervention du parcours, dans le corridor obscurci des Halles de l'île, face à une vitrine abritant la chorégraphe danseuse Corina Pia. D'abord pataude, la larve se déploie, pour se muer en fée des eaux, gracieuse et inquiétante. Une belle tranche de mythologie aquatique.

■ **La mission des deux bras.** Plusieurs guides se relaient pour animer les flâneries fluviales de la Bâtie. La nôtre a une jupe à pois pop et un petit filet de voix. Elle s'appelle Anne Vonèche, enseignante aux Arts déco et nous livre une foule d'infos sur le mode historique, mythologique, urbanistique ou architectural. Hydraulique même. Pêle-mêle, la dame nous raconte ainsi qui

étaient les Volontaires de la Place. la triste histoire de la On n'avait jamais fait attention à ce trio-là.

■ **Les nénuphars métalliques.** Nous voilà au terme de la déambulation, à la Jonction, là où les eaux de l'Arve se mêlent à celles du Rhône en un suave tourbillon. Juste sous le balcon métallique et circulaire qui clôt le sentier, trois nénuphars tournicotent dans le flux. Des nénuphars métalliques, construits par le duo baptisé Exa-Concept avec des panneaux de signalisation routière, détournés selon une symbolique complexe où se mêlent les quatre

Après le un endroit « Saules, il ho ho. Et la us répond o. Oui, le monde so- inspiré les chwab et à quelques ont ima- cannes à Lesquelles le courant, le métal et Charmant.

métalliques. rme de la fonction, là e se mêlent n un suave is le balcon ire qui clôt

le sentier, trois nénuphars tournicotent dans le flux. Des nénuphars métalliques, construits par le duo baptisé Exa-Concept avec des panneaux de signalisation routière, détournés selon une symbolique complexe où se mêlent les quatre saisons, les quatre éléments, l'Homme, la Femme... Et tout ça, quoi.

«Evidence»

Samedi 16 septembre

■ Départs à 11 h, midi, 13 h, 14 h (retour en mouette) 15 h et 16 h.

■ Rendez-vous au Centre d'art en l'île.

■ Pré location obligatoire à la billetterie du festival, sise au Grütli.

■ Plein tarif: 15 fr.

■ Rens: www.batie.ch